

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 22103 - 82ÈME ANNÉE

Usine de traitement d'eau potable de Bellepierre à Saint-Denis : pose de la première pierre

Julie Pontalba : « L'eau une ressource plus fragile, plus rare, plus précieuse que jamais »



Hier à Bellepierre, Saint-Denis, a eu lieu la pose de la première pierre de l'usine de traitement d'eau potable. Julie Pontalba, vice-présidente de la CINOR déléguée au cycle de l'eau, collectivité compétente, représentait le président de la Communauté d'agglomération. a pose de la première pierre s'est faite en présence des maires et des élus, de aSaint-Denis et de Sainte-Suzanne, du représentant la Région et de l'Etat, des financeurs, des entreprises et des partenaires.

Voici le contenu de son intervention.

Parce qu'elle est vitale, l'eau est au cœur de nos préoccupations. Elle l'est aujourd'hui, comme elle l'a toujours été.

Il y a plus de 120 ans, en 1905, des responsables réunionnais, animés par une vision claire et courageuse de l'avenir, engageaient un aménagement structurant pour notre territoire : le captage historique de la Rivière Saint-Denis, destiné à sécuriser

l'alimentation en eau d'une population qui s'étendait notamment de La Montagne à La Bretagne. C'est en 1925, que la première station de potabilisation de l'eau a été inaugurée.

Garantir l'accès à l'eau

Ces décisions traduisaient une ambition forte, mais surtout une ambition essentielle : garantir l'accès à l'eau, cette ressource première sans laquelle aucune société ne peut se développer.

À cette époque, l'accès à l'eau relevait encore d'un effort quotidien pour une grande partie de la population. Il fallait souvent « charroyait l'eau à tête » pour répondre aux besoins essentiels. La modernisation progressive du réseau d'alimentation en eau potable a alors représenté un progrès majeur, transformant profondément le quotidien de nos concitoyens.

Pendant plusieurs décennies, ces infrastructures ont assuré leur mission avec constance, jour après jour, au service du territoire et de ses habitants.

Croissance démographique et crise climatique

Aujourd'hui, les enjeux ont changé de nature et d'ampleur. Notre territoire a connu une croissance démographique soutenue. La station de Bellepierre alimente désormais près de 81 000 habitants, soit environ un Dionysien sur deux.

Nous faisons également face à l'un des défis majeurs de notre siècle : le dérèglement climatique. L'eau devient une ressource plus fragile, plus rare, plus précieuse que jamais. La préserver, la protéger et sécuriser son acheminement constituent une responsabilité majeure pour les collectivités publiques.

À l'exigence de quantité s'ajoute une exigence tout aussi essentielle : celle de la qualité de l'eau distribuée. Nos concitoyens qui payent un service, sont en droit d'attendre une eau d'excellence qualité, garante de leur santé et de leur bien-être.

C'est donc avec une vive émotion, mais surtout avec une grande fierté, que nous posons aujourd'hui la première pierre de la nouvelle Unité de Traitement de l'Eau Potable de Bellepierre.

Cela n'aurait pas été possible sans l'engagement déterminant de nos co-financeurs, que je tiens à remercier très sincèrement aujourd'hui :

l'Union européenne, à travers le FEDER, à hauteur de 10 millions d'euros ;

l'Office français de la biodiversité, à hauteur de 4,3 millions d'euros ;

l'État, dans le cadre du contrat de convergence territoriale.

Leur soutien témoigne d'une confiance partagée dans l'avenir de notre territoire et dans l'importance stratégique de cet investissement.

Je souhaite également saluer, au nom de la CINOR, l'ensemble des partenaires institutionnels, ainsi que les prestataires et équipes techniques qui mobilisent sur ce chantier leurs compétences, leur savoir-faire et leur sens des responsabilités :

Veolia – Runéo – Dionéo, notre délégataire ;

le groupement OTV, SOGEA-SBTTPC, SATELEC, ARTE-LIA et ATELIER ARCHITECTE.

À travers cet acte fondateur, nous faisons le choix d'investir pour l'avenir. Nous construisons un service public de l'eau plus résilient, plus moderne et plus durable, en maîtrisant davantage l'ensemble du cycle de l'eau.

En posant cette première pierre, nous formons le vœu solennel que cette future station connaisse une histoire aussi longue, aussi exemplaire et aussi efficace que les infrastructures qui l'ont précédée, au service des générations présentes et futures de notre territoire.

Port de Toamasina à La Réunion : la complémentarité plutôt que la concurrence

En visite au Grand Port Maritime de La Réunion, la délégation du Port de Toamasina a réaffirmé sa volonté de renforcer la coopération entre les ports de l'océan Indien. Les échanges ont porté sur le partage d'expériences, l'innovation logistique et les défis communs du secteur maritime. Au-delà de la concurrence, les acteurs portuaires misent sur la complémentarité pour développer la connectivité régionale, soutenir la croissance économique et créer de nouvelles opportunités.

Le Port de Toamasina poursuit sa stratégie d'ouverture régionale. Dans le cadre d'une mission menée au sein de l'Association des Ports des Îles de l'Océan Indien, une délégation conduite par son directeur général a effectué une visite de travail au Grand Port Maritime de La Réunion. Une rencontre placée sous le signe du dialogue, du partage d'expériences et de la coopération entre les principales plateformes portuaires de la région.

Approche collaborative plutôt que rivalité

Cette étape réunionnaise intervient dans un contexte de profonde transformation des infrastructures maritimes de l'océan Indien. Alors que plusieurs ports investissent massivement pour moderniser leurs équipements et améliorer leur compétitivité, les responsables portuaires entendent privilégier une approche collaborative plutôt qu'une logique de rivalité.

Au cours des échanges avec les équipes du Grand Port Maritime de La Réunion, un message fort s'est imposé : les ports de la région ne doivent pas être considérés comme des concurrents directs, mais comme des partenaires complémentaires au service du développement économique de leurs pays respectifs.

Défis largement partagés

Cette vision repose sur un constat simple. Les défis auxquels sont confrontés les ports de l'océan Indien sont largement partagés : croissance du trafic maritime, transition énergétique, digitalisation des services portuaires, sécurité des infrastructures, résilience face aux changements climatiques et amélioration de la connectivité régionale.

Face à ces enjeux, la coopération apparaît comme un levier essentiel. Les échanges ont ainsi permis d'identifier plusieurs pistes de collaboration, notamment en matière de partage de savoir-faire, de formation des personnels, d'innovation logistique et de développement de projets communs.

Pour le Port de Toamasina, cette démarche s'inscrit dans une ambition plus large visant à renforcer son intégration dans les réseaux maritimes régionaux. Grâce aux importants investissements actuellement engagés à Madagascar pour l'extension de ses infrastructures portuaires, Toamasina entend jouer un rôle croissant dans les échanges commerciaux de l'océan Indien tout en développant des synergies avec les autres ports de la zone.

Au-delà des questions techniques et économiques, cette mission traduit une volonté politique forte : construire un espace de coopération capable de soutenir la croissance, l'emploi et les échanges entre les îles de la région.

Dans un contexte mondial marqué par l'intensification de la concurrence maritime, les acteurs portuaires de l'océan Indien semblent ainsi faire le choix de la coopération. Une stratégie qui pourrait renforcer l'attractivité de toute notre région.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Poitan i anparl pa zamé ! Pou kossa ?

Mézami, zot i koné in n'afèr ? Dopli Dr raymond Vergès la rouv zoinal Témoignages, figuir azot zoinal-la la rant dan la kaz papa-momon é aprésa mwin la touzour lir nout zoinal mèm kan mwin téi fé mon zétid dan la franss. Dopli la vèrssion papyé i égziss pi, néna la vèrssion dsi lo nèt é promyé zoinal mi lir-défoi lo sèl-sé Témoignages.

Mé si pou mwin sa sé in démarch natirèl, mi konstate lo bann télé i anparl pa, ni bann radio — é ki di Témoignages di blak-out pou toute bann moune i di zot lé partizan la libèrté d'èkspréssion. Mèm kan zot propriyètèr lété dann in lalianss avèk parti kominiss kissoi dann la Réjyon, kissoi dann d'ote zassanblé, dann zot média té i anparl pa nout zoinal.

Pou kossa ? Pars li téi anparl pa bann problèm inportan pou la Rényon, pou le Mond ? Poitan si ni lir Témoignages ni apèrssoi bann tème kom Lo dérègloman klimatik i okip in plass inportan. Ni apèrssoi galman la késtyonn bann plantèr kann épi lé zot ébin nout zoinal i anparl. Lo kréol rényoné ? Sa lé inportan sa é bin Témoignages i anparl é souvan défoi li lé toussèl.

Astèr si ni anparl l'ONERC, ni koné Paul vèrgès té lo prézidan sète — afèr-la é toulézan l'Onerc té fé in rapor dsi léta d'la késtyon d'lo dérègloman klimatik mé i paré zamé d'la vi bann télé épi bann radio-sof inn momandoné téi apèl radio corail — la anparl la késtyonn dérègloman épi sak l'avé dann lo bèl rapor l'onerc téi fé.

Kissa i pé dir amwin pou kossa ? Kissa i pé di amwin kissa téi fé préssion pou bayone bann kominiss épi zot média ? Pou kossa in blakaout konmsa ?.. Pètète in zour kan va déklassifyé bann zarchiv nou va oir pou kossa antouka koméla mistèr-mistèr. Mé la libèrté d'èkspréssion néna arien po gagné ladan.

Néna ankòr d'ote késtyon dopli dé zané bann kominiss i soulèv sa, mé sa i fé pa parti laktyalité. Koméla néna bann z'APL é in pé i kriye pars sé in vré latanta kont nout ékonomi, mé pou kossa la pa anparl avan ?lé tro tar pou bloké kan la fine fé dann dra.. Zot i kroi pa.

A bon antandèr salu !

Justin